



L'enseignement du français du tourisme en Thaïlande : état des lieux, pratiques pédagogiques et difficultés

Teaching French for Tourism in Thailand: Current Situation, Teaching Practices, and Challenges

Thanawit KRAIPERM

Département de français, Collège des arts libéraux, Université Rangsit, Thaïlande

Email: thanawit.k@rsu.ac.th

Abstract

In a context where the tourism sector constitutes one of the major pillars of the Thai economy, the teaching of French for professional purposes, particularly in the field of tourism, has attracted growing interest. However, this type of instruction struggles to fully meet the demands of the labor market due to a lack of specialization, a mismatch between university training and professional needs, and limited institutional recognition of French for specific purposes. This study aims to analyze the status of French for tourism education in Thailand. Its objectives are, on the one hand, to present an overview of this type of instruction in higher education institutions and, on the other hand, to identify the main difficulties encountered by teachers in implementing training programs that are adapted to the professional needs of the tourism sector. The study population consists of teachers of French for tourism working in Thai universities.

The results of the study show that all teachers implement three types of pedagogical activities in the classroom: listening and note-taking, active learner participation in the teaching-learning process, and autonomous knowledge acquisition using provided resources. In addition, 80% of the teachers surveyed use role-play activities in teaching French for tourism, whereas only 20% emphasize field-based learning activities. However, in order to effectively develop learners' professional skills, it would be desirable to strengthen practical activities conducted at tourist sites. Regarding the difficulties encountered, the lack of pedagogical techniques to stimulate learners' interest and encourage them to speak in French for tourism classes is identified as the main challenge, reported by 60% of the teachers. In light of these findings, it appears necessary to implement continuing professional development programs for teachers of French for tourism, focusing on the development of pedagogical techniques, mastery of professional French, and the acquisition of specialized knowledge in the field of tourism.

Keywords: *teaching French for specific purposes, French for tourism, professional French, teaching practices, higher education in Thailand*

Résumé

Dans un contexte où le secteur du tourisme constitue l'un des piliers majeurs de l'économie thaïlandaise, l'enseignement du français à des fins professionnelles, notamment dans le domaine du tourisme, suscite un intérêt croissant. Cependant, cet enseignement peine à répondre pleinement aux exigences du marché du travail, en raison d'un manque de spécialisation, d'un décalage entre la formation universitaire et les besoins professionnels, ainsi que d'une reconnaissance institutionnelle limitée du français de spécialité. Cette étude vise à analyser le statut de l'enseignement du français du tourisme en Thaïlande. Elle a pour objectifs, d'une part, de comprendre un état des lieux de cet enseignement dans les établissements d'enseignement supérieur et, d'autre part, d'identifier les principales difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de formations adaptées aux besoins professionnels du secteur touristique.



La population étudiée est composée d'enseignants de français du tourisme exerçant dans des universités thaïlandaises.

Les résultats de l'étude montrent que tous les enseignants enquêtés proposent trois types d'activités pédagogiques en classe : l'écoute et la prise de notes, la participation active des apprenants au processus d'enseignement/apprentissage et la recherche autonome de connaissances à partir de ressources fournies. En outre, 80 % des enseignants interrogés ont recours au jeu de rôle dans l'enseignement du français du tourisme, tandis que seuls 20 % privilégient les activités d'étude sur le terrain. Or, afin de développer efficacement les compétences professionnelles des apprenants, il serait souhaitable de renforcer les activités pratiques sur les sites touristiques. En ce qui concerne les difficultés rencontrées, le manque de techniques pédagogiques permettant de stimuler l'intérêt des apprenants et de les encourager à s'exprimer oralement constitue la principale difficulté, citée par 60 % des enseignants. À la lumière de ces résultats, il apparaît nécessaire de mettre en place des formations continues destinées aux enseignants de français du tourisme, axées à la fois sur le développement de techniques pédagogiques, la maîtrise du français professionnel et l'acquisition de connaissances spécialisées dans le domaine du tourisme.

Mots clés : *Enseignement du Français de Spécialité, Français du tourisme, Français Professionnel, Pratiques pédagogiques, Enseignement supérieur en Thaïlande*

1. Introduction

Le tourisme constitue l'un des piliers fondamentaux de l'économie thaïlandaise, considérant comme un moteur de croissance stratégique qui génère des revenus substantiels et soutient des millions d'emplois à travers le pays. Dans ce contexte de compétitivité internationale accrue, la capacité du pays à maintenir son rang mondial repose non seulement sur la richesse de son patrimoine, mais également sur la haute qualification de ses employés. L'excellence de l'accueil et la gestion d'une clientèle internationale exigeante imposent ainsi une maîtrise linguistique pointue, transformant l'enseignement des langues étrangères, et plus particulièrement du Français de Spécialité (FS), en un enjeu de professionnalisation majeur. Dès lors, l'adéquation entre les formations académiques et les réalités mouvantes du marché du travail devient une question centrale pour garantir l'employabilité des diplômés et répondre aux besoins spécifiques des acteurs du secteur touristique.

En ce qui concerne la situation actuelle de l'enseignement du Français de Spécialité en Thaïlande, le paysage universitaire révèle une offre de formation en français relativement dispersée, bien que majoritairement concentrée dans la région centrale du pays, où se situent la plupart des seize universités proposant ces cursus. Malgré une diversification géographique des établissements (trois au Nord, deux au Nord-Est, une à l'Est et au Sud), l'analyse des maquettes de formation montre que les modules de Français de Spécialité (FS) ne représentent qu'une part limitée du volume horaire total, soit environ 25 %. Néanmoins, cette offre restreinte couvre onze domaines d'application distincts, témoignant d'une volonté de répondre à la diversité des besoins du marché du travail. Les champs concernés s'étendent du français des affaires et du tourisme (incluant les métiers de guide et de l'hôtellerie) à des secteurs plus spécialisés tels que le droit, l'aviation, la médecine et les sciences, la restauration, la mode et la beauté, la technologie et le secrétariat. Toutefois, cette fragmentation de l'offre, conjuguée à sa faible représentation dans les cursus, interroge l'efficacité et la profondeur de la professionnalisation réellement offerte aux étudiants.

Tableau 1 Les cours de Français de Spécialité proposés dans le cursus de français

Cours de Français de Spécialité proposés dans le cursus de français	Nombre d'universités
1. Français des affaires	16
2. Français du tourisme	16
3. Français pour des guides touristiques	6

[234]



Cours de Français de Spécialité proposés dans le cursus de français	Nombre d'universités
4. Français de l'hôtellerie	16
5. Français de l'aviation	9
6. Français du droit	1
7. Français de la restauration	6
8. Français de la mode et la beauté	3
9. Français de secrétariat	7
10. Français pour la science et la médecine	9
11. Français de la technologie	9

L'examen de la distribution des modules de Français de Spécialité au sein des cursus universitaires thaïlandais révèle une hétérogénéité significative dans la spécialisation de l'offre. Il est particulièrement notable que certains domaines FS sont marginaux : seul un établissement, par exemple, dispense un cours de français du droit. Inversement, l'analyse met en évidence une forte concentration des enseignements autour de trois spécialités jugées prioritaires :

- Le français des affaires (proposé par l'ensemble des universités),
- Le français du tourisme (également proposé par la totalité des établissements),
- Le français de l'hôtellerie (dispensé par quinze universités).

Ces trois domaines constituent donc les piliers de l'offre de FS dans le pays. Néanmoins, une observation plus fine révèle l'importance du français du tourisme : non seulement ce module est universellement proposé, mais il se distingue également par sa richesse thématique et son volume horaire plus important par rapport au français des affaires. Cette structuration de l'offre est un indicateur éloquent de l'importance stratégique de la filière touristique dans l'économie thaïlandaise, justifiant l'investissement universitaire dans le développement de compétences linguistiques spécialisées pour ce secteur clé.

L'analyse détaillée de l'offre de Français du tourisme au sein des universités thaïlandaises révèle un paradoxe structurel. Premièrement, sur le plan quantitatif, il est observé une prédominance des cursus limités : une majorité significative des universités, représentant 76,5 %, ne propose qu'un seul cours de Français du tourisme. Seule une minorité, soit 17 % des établissements, offre un éventail de modules plus élargi. Deuxièmement, cette offre, bien que souvent limitée en nombre de crédits, se caractérise par une remarquable diversification thématique. Le Français du tourisme se décline en spécialités pointues, telles que le Français du tourisme par niveau (Niveau 1 ou 2), le Français du tourisme pour la santé, le Français du tourisme côtier, ou encore des modules ancrés dans des contextes géographiques ou politiques spécifiques (le Français du tourisme dans la sous-région du Mékong, le Français du tourisme pour l'écotourisme, le tourisme de l'économie de la suffisance ou le Français du tourisme communautaire). Cette segmentation thématique suggère une volonté institutionnelle de contextualisation. Les universités, et notamment celles implantées en région, semblent élaborer leur programme de Français du tourisme en fonction de l'alignement avec leur politique institutionnelle, leur environnement géographique, ou leur contexte socio-économique régional. L'exemple du Français du tourisme côtier, dispensé par un établissement situé dans une province à vocation balnéaire de l'Est du pays, vient illustrer cette adéquation entre l'offre de formation et l'identité territoriale. L'objectif manifeste est double : affirmer l'identité propre de l'établissement et favoriser la satisfaction des besoins en compétences linguistiques des apprenants au sein de leur bassin d'emploi régional. Parallèlement au Français du tourisme, des cours de français pour les guides touristiques sont également proposés, mais ne concernent qu'une faible proportion, 35 %, des universités étudiées. Malgré la diversification thématique observée, la faible intensité de l'offre demeure une préoccupation majeure : la majorité des universités se contente d'un seul module par domaine. Ce manque de profondeur est d'autant plus préoccupant qu'il contraste fortement avec l'importance économique stratégique du secteur touristique en Thaïlande. Cependant, l'importance économique du secteur touristique, portée par une fréquentation étrangère record, contraste avec la rareté des formations linguistiques spécialisées. Cette situation soulève la question de la



pertinence de l'offre universitaire actuelle pour répondre au besoin croissant de professionnels bilingues, pourtant essentiels au maintien du rang de la Thaïlande sur le marché mondial.

Plus de quinze ans dans l'enseignement du français du tourisme, et en plus, en tant que guide touristique professionnel, Malgré l'importance stratégique du secteur touristique dans l'économie thaïlandaise et le développement progressif des formations en Français de Spécialité au sein des universités, l'enseignement du Français du tourisme demeure un champ de recherche encore peu exploré de manière empirique dans le contexte thaïlandais. Les travaux existants se concentrent principalement sur la description des dispositifs de formation et des contenus curriculaires, sans analyser de façon approfondie les pratiques pédagogiques mises en œuvre ni les difficultés rencontrées par les enseignants dans leur activité quotidienne. Par ailleurs, l'adéquation entre l'offre universitaire en Français du tourisme et les exigences professionnelles réelles du secteur touristique, caractérisé par une clientèle internationale de plus en plus exigeante, n'a pas fait l'objet d'une évaluation systématique. Ce manque de données de terrain, notamment du point de vue des enseignants, constitue une lacune scientifique majeure. La présente étude se propose ainsi de combler ce vide en s'appuyant sur une enquête ciblée auprès des enseignants de Français du tourisme en Thaïlande, afin de mieux comprendre les enjeux pédagogiques actuels et de formuler des recommandations visant à renforcer la professionnalisation et l'employabilité des diplômés. Ainsi, cette étude est menée, en articulant son approche autour d'une enquête ciblée auprès des enseignants de Français du tourisme. Les objectifs méthodologiques sont doubles : Comprendre un état des lieux exhaustif de la situation actuelle de l'enseignement du Français du tourisme en Thaïlande. Et identifier et analyser les difficultés rencontrées par les enseignants dans leur pratique. La finalité de ce travail est de proposer des recommandations concrètes visant à améliorer significativement la qualité de l'enseignement et, par conséquent, à renforcer les compétences professionnelles des diplômés pour une meilleure employabilité.

2. Cadre théorique

2.1 Distinction conceptuelle entre Français de Spécialité (FS) et Français sur Objectifs Spécifiques (FOS)

Dans le champ de la didactique des langues de spécialité, la distinction entre Français de Spécialité (FS) et Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) constitue un cadre conceptuel essentiel pour analyser les dispositifs de formation linguistique à visée professionnelle. Bien que ces deux notions soient parfois employées de manière interchangeable, plusieurs travaux soulignent la nécessité de les différencier tant sur le plan théorique que méthodologique (Vigner, 1980; Mangiante & Parpette, 2004).

Le Français de Spécialité renvoie à un enseignement du français intégré dans des cursus institutionnels relativement stables, généralement universitaires, et visant le développement progressif de compétences linguistiques liées à un domaine professionnel ou disciplinaire donné (Vigner, 1980). Il s'inscrit dans une logique curriculaire de moyen ou de long terme et repose sur des contenus linguistiques et discursifs spécialisés, souvent définis en amont par les programmes de formation. Le FS privilégie ainsi une approche globalisante de la spécialité, sans nécessairement s'appuyer sur une analyse détaillée des besoins immédiats des apprenants ni sur des situations professionnelles précisément circonscrites.

À l'inverse, le Français sur Objectifs Spécifiques se définit avant tout par une démarche méthodologique fondée sur l'analyse fine des besoins d'un public clairement identifié, en vue de répondre à des objectifs professionnels précis et souvent urgents (Mangiante & Parpette, 2004). Le FOS se caractérise par une forte contextualisation, un ancrage direct dans les pratiques langagières réelles du milieu professionnel et une orientation vers la réalisation de tâches et d'actes de communication spécifiques. Comme le souligne Dallies (2008), le FOS ne constitue pas un simple sous-ensemble du FS, mais une approche didactique distincte, reposant sur une ingénierie de formation articulant analyse de la demande, recueil de données authentiques et élaboration de dispositifs pédagogiques adaptés.

Cette distinction permet de mieux comprendre les enjeux de l'enseignement du Français du tourisme dans le contexte universitaire. En effet, les formations observées en Thaïlande relèvent majoritairement du Français de Spécialité, dans la mesure où elles sont intégrées à des cursus de licence en français et soumises à des contraintes institutionnelles telles que le volume horaire, les programmes préétablis et l'évaluation



académique. Toutefois, les exigences du secteur touristique, caractérisé par des situations de communication complexes, une forte dimension interculturelle et des attentes professionnelles immédiates, appellent à une mobilisation accrue des principes du FOS.

Ainsi, le Français du tourisme peut être envisagé comme un espace de tension et d'articulation entre FS et FOS, où les enseignants sont amenés à adapter des dispositifs institutionnels de FS en y intégrant, de manière plus ou moins explicite, des démarches propres au FOS. Cette hybridation, souvent contrainte par les réalités institutionnelles, soulève des enjeux didactiques majeurs, notamment en termes de professionnalisation des formations, de formation des enseignants et d'adéquation entre enseignement universitaire et pratiques professionnelles. C'est précisément cette articulation entre FS et FOS, telle qu'elle se manifeste dans les pratiques enseignantes, que la présente recherche se propose d'explorer.

2.2 Le Français sur Objectifs Spécifiques : fondements et principes

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) s'inscrit dans le champ plus large de la didactique des langues de spécialité et vise à répondre aux besoins langagiers précis d'un public déterminé dans un contexte professionnel ou académique donné. Contrairement à l'enseignement du français général, le FOS se caractérise par une forte contextualisation des contenus et par une orientation vers l'usage effectif de la langue dans des situations de communication spécifiques (Mangiante & Parpette, 2004). Selon ces chercheurs, le FOS repose sur deux principes fondamentaux : l'émanation de la demande du milieu professionnel et la définition d'objectifs clairement identifiés, inscrits dans une temporalité limitée. Dans la même perspective, Mourlhon-Dallies (2008) souligne que le FOS ne se définit pas uniquement par la nature des contenus linguistiques enseignés, mais avant tout par la démarche méthodologique adoptée. Celle-ci implique une analyse rigoureuse des besoins des apprenants et une sélection ciblée des compétences langagières à développer en fonction des tâches professionnelles à accomplir. Le FOS se distingue ainsi d'une didactique centrée sur la langue comme système, en privilégiant une approche fonctionnelle et pragmatique de l'enseignement/apprentissage.

2.3 La démarche méthodologique du FOS : analyse des besoins et ingénierie de formation

La méthodologie du FOS s'appuie sur une démarche analytique structurée, largement décrite par Mangiante (2006), qui identifie cinq étapes essentielles : l'identification de la demande, l'analyse des besoins, le recueil des données, l'analyse des données et l'élaboration didactique. Cette démarche engage l'enseignant dans un processus d'ingénierie de formation, le conduisant à entrer en contact étroit avec le milieu professionnel afin de recueillir des discours authentiques et de comprendre les pratiques langagières réelles des futurs professionnels. L'analyse des besoins constitue une étape centrale de cette démarche. Selon Richerich (1985, cité par Cuq & Gruca, 2005), elle vise à déterminer les compétences linguistiques, discursives et pragmatiques nécessaires à l'accomplissement des tâches professionnelles. Dans le cadre du FOS, cette analyse ne se limite pas aux besoins linguistiques explicites, mais intègre également des composantes extralinguistiques, telles que les savoirs culturels, les normes interactionnelles et les pratiques sociales propres au domaine professionnel concerné (Carras et al., 2007). Cette dimension est particulièrement cruciale dans le secteur du tourisme, où la communication repose sur des interactions interculturelles complexes.

2.4 Le Français du tourisme : une langue de spécialité orientée vers la professionnalisation

Le Français du tourisme constitue un sous-domaine du FOS, directement lié aux métiers de l'accueil, du guidage, de l'hôtellerie et plus largement de l'industrie touristique. Selon Vigner (1980), l'enseignement des langues de spécialité doit être étroitement articulé aux pratiques professionnelles réelles et privilégier le développement de compétences opérationnelles. Dans cette perspective, le Français du tourisme vise à préparer les apprenants à accomplir des tâches professionnelles spécifiques, telles que l'accueil des touristes, la présentation de sites, la gestion de situations imprévues ou la médiation interculturelle. Plusieurs travaux soulignent que l'enseignement du Français du tourisme doit dépasser une simple transmission de vocabulaire



spécialisé pour intégrer des situations de communication authentiques, ancrées dans des contextes professionnels réels (Challe, 2002). La dimension pratique et expérientielle de la formation apparaît ainsi comme un levier essentiel de la professionnalisation. Toutefois, comme le montrent Carras et al. (2007), la mise en œuvre de tels dispositifs exige de la part des enseignants une double compétence, linguistique et professionnelle, souvent difficile à mobiliser sans accompagnement institutionnel.

À la lumière de ces apports théoriques, l'enseignement du Français du tourisme apparaît comme un domaine où les principes du Français sur Objectifs Spécifiques et de l'approche actionnelle se heurtent fréquemment aux contraintes institutionnelles et pédagogiques du contexte universitaire. Si la littérature souligne l'importance d'une analyse fine des besoins, d'un ancrage dans les pratiques professionnelles réelles et d'une collaboration étroite avec le milieu du travail (Mangiante, 2006; Mangiante & Parpette, 2004; Carras et al., 2007), elle met également en évidence la complexité de leur mise en œuvre effective par les enseignants. Dans le contexte thaïlandais, ces tensions demeurent encore peu documentées de manière empirique, en particulier du point de vue des acteurs chargés de concevoir et d'animer les formations.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui adopte une démarche méthodologique centrée sur les enseignants de Français du tourisme. En s'appuyant sur une enquête de terrain, elle vise à confronter les cadres théoriques du FS et de la professionnalisation aux pratiques effectives d'enseignement, afin de mieux comprendre les modalités de mise en œuvre, les difficultés rencontrées et les ajustements opérés par les enseignants. La section suivante présente ainsi la méthodologie adoptée, en précisant le corpus, les instruments de collecte de données et les modalités d'analyse retenues pour répondre aux objectifs de la recherche.

3. Objectifs de recherche

Nous avons mené cette étude en visant de

- 1) Comprendre un état des lieux de cet enseignement dans les établissements d'enseignement supérieur
- 2) Identifier les principales difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de formations adaptées aux besoins professionnels du secteur touristique.

4. Méthodologie adoptée par notre recherche

Cette étude a été menée selon une méthodologie d'échantillonnage dirigé, ciblant spécifiquement les acteurs clés impliqués dans le processus d'enseignement/apprentissage du Français du tourisme. Le corpus d'étude était constitué des seize universités thaïlandaises qui, au niveau de la Licence, intègrent le FS Tourisme dans leur programme de formation. Les réponses de dix universités ont été reçues. Ces établissements, dont l'université Rangsit, représentent un groupe significatif d'acteurs dont l'engagement est crucial pour le développement de la formation en Français spécialisé en Thaïlande. L'intégralité de ces dix établissements a participé à l'enquête et a retourné les données exploitables pour l'analyse des résultats.

L'instrument de collecte privilégié a été un questionnaire d'enquête administré aux enseignants de FS Tourisme. L'objectif est de cerner leurs perceptions et d'identifier les besoins spécifiques liés à l'apprentissage de cette discipline. Structuré en deux sections distinctes, le questionnaire comprend :

- 1) Des questions fermées destinées à recueillir des données quantifiables.
- 2) Des questions ouvertes visant à approfondir la compréhension des pratiques et des difficultés rencontrées.

Afin d'optimiser le taux de réponse et la clarté, le questionnaire a été rédigé et diffusé en langue thaïe via la plateforme numérique Google Forms.

5. Résultats et discussion

D'après l'enquête menée auprès des enseignants de Français du tourisme dans des universités thaïlandaises, en Thaïlande, le résultat nous permet de comprendre la situation de l'enseignement du Français



du tourisme en Thaïlande. En outre, leurs opinions seront évidemment utiles dans la mise à jour la formation du Français du tourisme des universités thaïlandaises, notamment celle de l'université Rangsit.

5.1 L'enseignement de français du tourisme en Thaïlande : quel statut ? quelles difficultés ?

Cette étude met en évidence que la majorité des enseignants assurant le cours de français du tourisme dans les universités thaïlandaises disposent d'une expérience professionnelle relativement solide dans ce domaine. En effet, 60 % d'entre eux enseignent cette discipline depuis cinq à six ans, tandis que 40 % exercent cette fonction depuis trois à quatre ans. Bien que ces enseignants n'aient pas été initialement formés en tourisme, plusieurs raisons expliquent leur implication dans cet enseignement : 60 % possèdent une expérience professionnelle antérieure dans le secteur touristique, 20 % ont travaillé au sein d'entreprises liées au tourisme, et les 20 % restants ont choisi d'enseigner le Français du tourisme par intérêt personnel pour ce domaine. Par ailleurs, 80 % des enseignants interrogés se consacrent exclusivement à l'enseignement du Français du tourisme. Dans la majorité des universités thaïlandaises, ce cours est assuré par un seul enseignant (80 % des cas), tandis que seules 20 % des institutions enquêtées disposent de plus de deux enseignants spécialisés dans ce domaine.

Le Français du tourisme étant considéré comme une formation linguistique de spécialité, il apparaît clairement que les enseignants, qui ne sont pas tous spécialistes du secteur, doivent renforcer leurs compétences professionnelles. Les résultats de l'enquête montrent que la plupart d'entre eux (80 %) recourent à l'autoformation pour préparer leurs cours, alors qu'une minorité participe à des séminaires consacrés à l'enseignement du Français du tourisme ou poursuit des études à un niveau supérieur dans le domaine du tourisme.

Tableau 2 L'élaboration pédagogique du programme du cours

Élaboration pédagogique du programme du cours	Pourcentage
1. Avez-vous élaboré par vous-même le contenu du cours ?	
1.1 Oui	20 %
1.2 Non	80 %
2. Si vous n'avez pas élaboré par vous-même le contenu du cours, que faites-vous ?	
2.1 Utiliser l'ancien contenu de la section	60 %
2.2 Emprunter le manuel des autres universités	40 %

Pour enseigner le Français du tourisme, la plupart des enseignants (80%) n'ont pas élaboré par eux-mêmes le contenu du cours. L'enquête nous révèle deux méthodes : 60% des enseignants ont mené l'ancien contenu du cours existant du département, 40% utilisent le contenu (le manuel) d'autres universités. Le contenu du cours de Français du tourisme dans des universités enquêtées se varie, le contenu proposé par tous les enseignants est : les connaissances sur l'industrie du tourisme, les différents types du tourisme, la situation touristique en Thaïlande, l'accueil des touristes à l'aéroport, histoire des sites touristiques et la coutume. Il est à remarquer que certaines universités essaient d'ajouter de différent contenu pour mettre en valeur leurs cours en ajoutant le contenu concernant les sites touristiques dans la région où sont installées leurs universités. De plus, selon les enquêtés, l'enseignement de français du tourisme tend à porter sur la pratique : « *On insiste sur la partie théorique et pratique jusqu'à ce que les apprenants puissent rédiger le circuit touristique à la fin du semestre.* » et « *La partie pratique est plus importante que celle théorique.* ». Tous les enseignants enquêtés ont déjà modifié le contenu du cours. La fréquence se varie à tous les semestres, et tous les ans. 100 % des enquêtés ont modifié le contenu du cours en réfléchissant au vrai travail dans le secteur du tourisme : « *On choisit les sujets et les thèmes qui correspondent à la vraie carrière.* ». Cela est considéré comme une étape de l'analyse des besoins avec laquelle les enseignants pourront assurer les cours qui seront nécessaires aux tâches professionnelles réelles. (Mangiante, 2006). Dans l'étape de préparation du



contenu pédagogique, les enseignants ont trouvé trois premiers obstacles principaux : la gestion du temps pour tout le contenu ; les enseignants rencontrent le problème de gestion du temps car un cours de Français du tourisme compte seulement une séance de trois heures pendant quinze semaines comparé à l'énorme contenu, le niveau de difficulté du contenu ; cet obstacle rencontré pour les enseignants moins expérimentés qui ne peuvent pas encore encadrer le niveau du contenu au niveau des étudiants, le manque d'expériences de l'exploitation des sujets enseignés ; il est vrai que les connaissances dans le domaine du tourisme sont très large, c'est pourquoi il est préférable de sélectionner les sujets appropriés au but ciblé.

Tableau 3 Les méthodes d'enseignement utilisées pour le cours du Français du tourisme

Méthodes d'enseignement utilisées pour le cours du Français du tourisme	Nombre	Pourcentage
1. Les apprenants écoutent et prennent des notes.	10	100 %
2. Les apprenants ont participé à l'enseignement et l'apprentissage.	10	100 %
3. Les apprenants cherchent les connaissances par d'autres ressources données.	10	100 %
4. Le jeu de rôle.		
5. L'étude sur terrain	8	80 %
6. La mise en pratique sur les sites touristiques	2	20 %
	2	20 %

Tableau 4 L'invitation des experts dans le secteur du tourisme

Invitation des experts dans le secteur du tourisme	Pourcentage
1. Avez-vous invité un expert du tourisme au cours ?	
-Oui	80 %
-Non	20 %
2. Combien de fois par semestre avez-vous invité un expert ?	
-1 fois	
-2 fois	80 %
-Plus de 2 fois	0 %
	20 %

Tableau 5 L'accompagnement des étudiants pour la visite des sites touristiques

Accompagnement des étudiants pour la visite des sites touristiques	Pourcentage
1. Avez-vous accompagné les étudiants du cours pour la visite des sites touristiques ?	
-Oui	80 %
-Non	20 %
2. Avez-vous de réseaux avec les établissements touristiques ou les agences de voyage pour encourager l'enseignement ?	
-Oui	20 %
-Non	80 %

L'identification des besoins doit se traduire en objectif, en contenus, en actions, en programmes. C'est premièrement recueillir les informations auprès des individus, groupes concernés pour mieux connaître les contenus et les modalités de réalisation de ce projet, deuxièmement c'est en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire ces choix, donner des explications pour justifier ces choix et pour expliquer ou prescrire ce que les apprenants sont supposés avoir appris à partir de ce que l'enseignant leur aura enseigné, et troisièmement, définir des contenus d'apprentissage pour parvenir à des savoirs, savoir-faire et comportements déterminés (Richterich, 1985, cité par Cuq et Gruca, 2005). Concernant les méthodes



d'enseignement utilisées dans la classe de Français du tourisme, tous les enseignants proposent des activités pédagogiques dans la classe : les apprenants écoutent et prennent des notes, cherchent des connaissances par les ressources données. En outre, la plupart des enseignants (80%) mettent en place le jeu de rôle dans l'enseignement de Français du tourisme. Néanmoins, il ne reste que peu d'enseignants (20%) se concentrent sur l'étude sur terrain. Selon l'enquête, 80% des enseignants ont accompagné les étudiants pour visiter les sites touristiques. Dans l'enseignement du FS ou FOS, les connaissances spécialisées sont également considérées essentielles, même si le départ pour l'étude sur terrain n'est pas encore proposé, la plupart des enseignants thaïlandais (80%) a fait intervenir des experts du secteur du tourisme, en moyenne une seule fois par semestre. Il en reste que 20% qui propose plus de deux fois une intervention des experts expérimentés du tourisme. En outre, nous constatons que l'employabilité des diplômés sont donc des éléments à prendre absolument en compte par les universités et les concepteurs des formations. Établir le réseau entre des entreprises touristiques et des universités pourraient donc un moyen d'encourager les étudiants au marché du travail. Mais il reste encore un écart du monde éducatif et celui économique, seulement 20% des enseignants qui ont le réseau des entreprises de voyage en Thaïlande.

Tableau 6 Les difficultés rencontrées par les enseignants dans l'enseignement du français du tourisme

Difficultés rencontrées par les enseignants dans l'enseignement du Français du tourisme	Pourcentage
1. Manque de temps pour la préparation du cours	20 %
2. Manque de techniques d'enseignement en vue de stimuler l'intérêt des apprenants et de motiver aux apprenants de parler dans la classe du Français du tourisme	60 %
3. Manque de connaissances spécialisées de Français du tourisme	20 %
4. Manque d'expériences pour le choix d'activités appropriées au cours du Français du tourisme	20 %
5. Manque d'expériences dans l'accompagnement pédagogique pour la visite des sites touristiques	20 %
6. Manque de budget pour la sortie éducative	20 %

Dans l'enseignement de Français du tourisme en Thaïlande, le manque de techniques d'enseignement en vue de stimuler l'intérêt des apprenants et de motiver aux apprenants de parler dans la classe du Français du tourisme s'avère première difficulté rencontrée par les enseignants enquêtés (60%). De plus, 20% des enquêtés nous démontrent le manque d'expériences pour le choix d'activités appropriées au cours du Français du tourisme. Il va de soi que ce sont les enseignants qui enseignent le FLE, ils sont donc peu familiarisés avec la mise en place de formations en FS et en FOS. Comme le souligne (Carras et al., 2007), « *L'enseignement/apprentissage pour ces publics à objectifs spécifiques n'est pas tourné vers la langue mais vers la réalisation d'actes de paroles, vers l'accomplissement de tâches ou de projets.* ».

Ensuite, le manque de connaissances spécialisées de Français du tourisme reste également difficulté rencontrée. Dans le cas, ce n'est pas seulement les composantes linguistiques auxquels les apprenants seront confrontés, les composantes extralinguistiques doivent bien entendu être recensées. Ces composantes non linguistiques des discours spécialisés sont plus difficiles à recenser que les autres composantes, car elles se situent au niveau de l'implicite. Elles impliquent une connaissance du milieu cible et de ses enjeux que le formateur ne possède peut-être pas. Le contact avec le terrain, avec ses acteurs, s'avère indispensable (Carras et al., 2007), pour qu'une formation destinée à des étudiants dont le but est spécifique se focalise précisément. Dans la recherche intitulée *l'étude sur l'analyse du discours : usage du français chez les guides thaï*, Boontharm (1984) observe que, dans l'enseignement du FOS, certains enseignants sont expérimentés de techniques de classe et de maîtrise de langues mais ils manquent encore des connaissances spécialisées. Par contre, certains connaissent bien les connaissances spécialisées, mais ils sont moins expérimentés en



démarches méthodologiques de l'enseignement du FOS. Dans cette recherche, elle confirme l'importance des connaissances de la spécialité en leur proposant un travail d'équipe.

De plus, nous constatons aussi que le manque d'expériences dans l'accompagnement pédagogique pour la visite des sites touristiques est considéré comme l'une des difficultés rencontrées par les enquêtés. Dans le programme du cours de Français du tourisme en Thaïlande, la plupart d'enseignants s'efforcent d'insérer une sortie pédagogique hors classe à la fin du semestre en accompagnant les étudiants visiter les sites touristiques. Cela semble utile de proposer d'autre moyen d'apprentissage dans la situation réelle. De toute évidence, selon Cuq et Gruca (2005), le principe général de l'immersion est de recréer autant que possible les conditions d'appropriation naturelle d'une langue. Il importe que l'immersion ou la sortie pédagogique ne soient pas placées au hasard mais qu'elles soient intégrées à un véritable parcours d'appropriation linguistique (Coleman, 2001, cité par Zarate). La difficulté dite par des enseignants est de manquer d'expériences professionnelles dans le guidage touristique, évidemment ils auront du mal, pendant le voyage, à expliquer au niveau notionnel des sites touristiques visités ou à dialoguer avec les étudiants à propos du travail réel du professionnel touristique. Cependant, cet obstacle sera réglé grâce aux réseaux des établissements touristiques ou les agences de voyage. En outre, le manque du budget pour la sortie éducative reste également le problème pour certains enseignants (20%).

En fin, même un petit pourcentage (20%), la difficulté de manque de temps pour la préparation du cours nous permet de comprendre la situation difficile des enseignants du FS. Selon l'enquête, ils n'ont pas assez de temps pour la préparation du cours de français du tourisme puisqu'ils doivent enseigner aussi d'autres cours en FLE. Cette difficulté correspond au résultat de recherche de Purinthrapibal (1992) résumant que le problème le plus important des professeurs de français du programme touristique porte sur l'emploi du temps qui est insuffisant fixé par le cursus scolaire. Il est vrai que le public et la période ne sont pas récents, cela nous permet de comprendre quand même la difficulté existante qui empêcherait le développement de l'enseignement de français du tourisme en Thaïlande.

5.2 Quelles méthodes adoptées pour améliorer l'enseignement de Français du tourisme en Thaïlande ?

Selon le contexte actuel dans le monde entier, notamment en Thaïlande dont l'industrie du tourisme s'avère essentiel, l'enseignement de Français du tourisme devrait donc mettre l'accent sur l'insertion professionnelle. Quoiqu'il en soit les enseignants enquêtés réagissent leurs réflexions : « *Les apprenants devraient étudier dans la situation réelle* » et « *L'apprentissage par projets* », ces idées se révèlent en corrélation avec Bracke (2001), la pédagogie du projet consiste en un processus d'enseignement/apprentissage privilégiant la dimension pragmatique du langage et donc l'activité langagière des apprenants. L'appropriation d'une langue étrangère, dans ce contexte, repose non pas sur l'accumulation de savoirs linguistiques coupés de la pratique, mais sur un ensemble de savoirs linguistiques et savoir-faire communicatifs interdépendants. De plus, certains enseignants proposent que « *Enseigner la théorie et la pratique* » et « *Proposer au maximum la pratique aux apprenants* », « *Les apprenants devraient avoir l'occasion d'apprendre hors classe aux sites touristiques réels* ». À vrai dire l'un des éléments essentiels de l'enseignement du FS porte sur l'aspect pratique (Vigner, 1980). En fait, la pratique dans la classe n'est plus plutôt suffisante dans le contexte actuel, il vaut mieux habituer les apprenants à la situation réelle en proposant l'apprentissage hors classe aux sites touristiques. Après tout, on se dialogue de plus en plus la nouvelle politique éducative portant sur l'insertion professionnelle, voici l'avis révélé par les enquêtés : « *Le stage professionnel dans le métier du tourisme serait intéressant* ». D'après Challe (2002), la moindre rencontre avec des personnes travaillant dans un milieu comme celui des entreprises permet de se sensibiliser non seulement aux mots, aux paroles mais également aux expressions du visage, ou encore au ton de la voix.

5.3 Dans quelle mesure la formation est-elle professionnalisante ?

« *Il est nécessaire d'ajouter les connaissances spécialisées dans le programme du cours mais les compétences de communication en français sont aussi importantes* », « *il faut car l'industrie du tourisme est en croissance* », « *Les connaissances du tourisme et la pratique de langue française sont nécessaires pour*



former les étudiants désireux travailler dans le secteur du tourisme », « Il est préférable de former et préparer les étudiants dans le travail ». Toutes les opinions ci-dessus affirment que, selon les enseignants, le cours de français du tourisme serait plus professionnalisant en vue d'accompagner les étudiants désireux travailler dans le secteur du tourisme. L'insertion professionnelle en ajoutant de différentes manières d'enseignement considère un atout. Cependant, il est à remarquer que malgré l'ajout des connaissances spécialisées du tourisme, nous ne pouvons pas écarter l'enseignement des compétences linguistiques chez les apprenants. Certains proposent l'enseignement en parallèle des compétences professionnelles et linguistiques. Quant au contenu du cours, avant tout, les enseignants contestent d'avoir le même contenu ou le programme du cours pour toutes les universités thaïlandaises à cause de différent contexte institutionnel et géopolitique, d'homogénéité des apprenants, de différente expertise des enseignants et de différente géographie touristique. *« Cela dépend de l'objectif visé du cursus et de la politique éducative de chaque établissement ».* La démarche FS suppose une demande de formation précise d'un public donné dont les compétences ne se limitent pas nécessairement à un domaine professionnel particulier. La démarche du FS comporte l'identification de la demande, l'analyse des besoins et le recueil des données. Parmi ces trois étapes, le recueil est l'étape essentielle qui complète l'analyse des besoins, elle implique pour l'enseignant d'entrer dans le domaine spécifique des apprenants et de recueillir les discours qu'ils auront effectivement à comprendre ou à produire. C'est une étape essentielle de la démarche FS, qui conduit l'enseignant à entrer en contact avec le milieu professionnel, institutionnel ou universitaire qui recevra les apprenants à l'issue de leur formation. (Mangiante, 2006)



6. Conclusion

Dans le champ de la didactique des langues de spécialité, cette recherche s'est attachée à analyser l'enseignement du Français du tourisme dans le contexte universitaire thaïlandais à partir du point de vue des enseignants, acteurs centraux de la mise en œuvre des dispositifs de formation. Les résultats mettent en évidence une tension récurrente entre, d'une part, les principes théoriques du Français sur Objectifs Spécifiques, fondés sur l'analyse fine des besoins et l'ancrage dans les pratiques professionnelles (Mangiante, 2006; Mangiante & Parpette, 2004), et, d'autre part, les conditions institutionnelles et pédagogiques dans lesquelles s'inscrit cet enseignement.

L'étude montre que, bien que le Français du tourisme soit largement présent dans les cursus et fasse l'objet d'une contextualisation thématique marquée, sa mise en œuvre demeure limitée en termes de volume horaire, de continuité curriculaire et de dispositifs réellement professionnalisants. Cette situation interroge la cohérence des formations au regard des finalités assignées au FOS, telles que définies par Dallies (2008), qui insiste sur la nécessité d'une didactique centrée sur les usages langagiers en contexte professionnel. Les pratiques observées comme les jeux de rôle, les interventions d'experts, les sorties pédagogiques témoignent d'une volonté d'alignement avec une approche actionnelle et orientée vers la tâche, mais elles restent souvent ponctuelles et dépendantes de l'initiative individuelle des enseignants.

Les difficultés exprimées par les enseignants, notamment le manque de formation spécialisée, l'insuffisance des ressources pédagogiques, la faiblesse des partenariats avec le milieu professionnel et les contraintes temporelles confirment les analyses de Carras et al. (2007), selon lesquelles l'enseignement des langues de spécialité exige une double expertise, linguistique et professionnelle, rarement reconnue ou institutionnellement accompagnée. Par ailleurs, la rareté des situations d'immersion et de contacts réguliers avec le terrain limite la possibilité de mettre en œuvre une véritable pédagogie de l'expérience, pourtant identifiée comme un levier majeur de l'appropriation linguistique (Cuq & Gruca, 2005 ; Abul-Haija El-Shanti, S., 2004).

Sur le plan didactique, cette recherche souligne ainsi la nécessité de repenser l'enseignement du Français du tourisme non comme un simple module linguistique spécialisé, mais comme un dispositif intégré de formation, articulant compétences linguistiques, savoirs professionnels et pratiques sociales de référence. Elle plaide en faveur d'un renforcement de l'analyse des besoins en amont des formations, d'une collaboration plus étroite entre universités et acteurs du tourisme, ainsi que d'une formation continue des enseignants aux démarches du FOS et de l'approche actionnelle. En contribuant à documenter empiriquement les pratiques et les contraintes de l'enseignement du Français du tourisme en Thaïlande, cette étude apporte un éclairage original au champ de la didactique des langues de spécialité et ouvre des perspectives de recherche sur l'évaluation des dispositifs, la formation des enseignants et l'impact des formations sur les parcours professionnels des apprenants.

7. Références

- Abul-Haija El-Shanti, S. (2004). *Analyse du discours et didactique : les discours des guides touristiques en situation exolingue*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage. Université Lumières Lyon2, France.
- Bracke, A. (2001). Activité langagière et pédagogie du projet. *Le français dans le monde. Théories linguistiques et enseignement du français aux non francophones*, pp. 175-187, CLE International.
- Boontharm, T. (1984). *Etude sur l'analyse de discours : usage du français chez les guides thaïs*. Recherche. Université Thammasat, Thaïlande.
- Carras, C., Tolas, J., Kohler, P., Szilagyi, E. (2007). *Techniques et pratiques de classe : le français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue*. CLE International. Paris : EMD S.A.S.
- Challe, O. (2002). *Enseigner le français de spécialité*. ECONOMICA. Paris.
- Cuq, J.P., Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Mourlhon-Dallies, F. (2008), *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Didier



- Mangiante, J.M. (2006). Français de spécialité ou français sur objectif spécifique : deux démarches didactiques distincts. In *Linguistique plurielle: Congreso Internacional de Lingüística Francesa, Valencia, (1)*, (pp. 137-152). Université de Valence.
- Mangiante, J.M. et Parpette, C. (2004). *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette FLE, coll. F.
- Purinthrapibal, S. (1992). *Enquête sur les besoins d'étude du français et sur les problèmes d'étude et d'enseignement du français chez les étudiants et chez les professeurs de français du programme touristique dans les établissements d'enseignement supérieur attaches au Ministère de l'éducation*. Mémoire de Didactique du français. Université de Kasetsart, Thaïlande.
- Vigner, G. (1980). *Didactique fonctionnelle du français*. Hachette. Paris : Hachette.
- Zarate, Z. (2001). *Langues, Xénophobie, xénophile dans une Europe multiculturelle*.